

[Texte]

Mr. Towers: I could probably find it, sir.

Mr. Whelan: I am not saying that the statement, partially, was not made, but I would question it in full detail. The act clearly states that 50 per cent of the people on the National Farm Products Marketing Council shall be producers. In doing a study on the provincial marketing boards, etc., nobody really put pressure on me to make the decision that I did, as far as putting other people on the national council is concerned, and if they are good people, they could even make our council work in a much better fashion and our whole marketing system would be much better understood. I would think that they are there not only to advise but to be educated also. I do not make apologies for maybe changing my mind slightly.

Mr. Jarvis: Do not give us the wise men.

Mr. Whelan: If you check my history, you will find that I have been on negotiating boards, have done arbitration, etc., and I would think it would have been better for the grain handlers strike on the west coast if somebody had maybe given a little bit.

Mr. Towers: You are referring to ministers having second thoughts, I would presume?

Mr. Whelan: Well, I do not think it is any disgrace to have second thoughts about things and to change your mind, as far as that goes. I do not think I went as far as you are suggesting I did, in the first instance, because I have also put a rider on that, that we expect to get farmers, people from the agricultural industry, on such things as CTC, Air Canada, and these other boards; and they must be on there as far as I am concerned because, in some instances, we provide them with over one-third of their business. We have no representation, if you are going to use the same psychology or theory, or whatever you want to call it, that you use for putting them on the National Farm Products Marketing Council.

There ought to be one that will tell farmers themselves that they must put consumers on their provincial boards. That would be up to them themselves if they wanted to do that. In some instances, as I said already, they have them on their provincial utilities or on their provincial marketing boards at the present time.

Mr. Towers: What is your present position? Are you going to advocate this type of program, or are you going to revert back to your former . . .

• 1635

Mr. Whelan: We will see how this works. If it works as I think it will, I am sure other people will follow the example we have set and the leadership we have given them. We can look for farmers on these other boards that they are not on now. Agriculture can end up being better represented than it has ever been in all of society in Canada.

Mr. Towers: You mention in your report, Mr. Minister, that you and the Minister in charge of the Canadian Wheat Board are working on a stabilization program. I am sure you must be aware, as Minister of Agriculture, that if the Minister in charge of the Wheat Board brings in a stabili-

[Interprétation]

M. Towers: Je pourrais probablement le trouver, monsieur.

M. Whelan: Je ne dis pas que cette affirmation n'a pas été faite en partie, mais je mettrais en doute que ce soit tout. La loi stipule clairement que 50 p. 100 des membres du Conseil national de commercialisation des produits de la ferme doivent être des producteurs. Lors de l'étude des offices de commercialisation provinciaux, personne n'a vraiment exercé de pression sur moi afin que je prenne cette décision, soit de nommer d'autres gens au sein du Conseil national. Si ce sont des gens qualifiés, ils pourraient même assurer un meilleur fonctionnement du Conseil et l'ensemble du système de commercialisation serait beaucoup mieux compris. Je croirais qu'ils seront membres, non seulement pour conseiller, mais pour apprendre également. Je ne m'excuse pas d'avoir possiblement légèrement changer d'idée.

M. Jarvis: Ne nous parlez pas des hommes sages.

M. Whelan: Si vous vérifiez les antécédents, vous constaterez que j'ai participé à des bureaux de négociations, que j'ai fait de l'arbitrage, etc., et je croirais que la situation aurait été meilleure pour les manutentionnaires de grain en grève sur la côte Ouest si quelqu'un avait quelque peu cédé.

M. Towers: Je suppose que vous faites allusion aux ministres qui changent d'idée.

M. Whelan: Eh bien, je ne pense pas qu'il soit déshonorant de changer d'idée, et même de changer d'avis. Je ne pense pas que je sois allé aussi loin que vous semblez le suggérer, tout d'abord parce que j'ai aussi posé une condition, soit que nous nous attendons à voir les agriculteurs, des membres de l'industrie agricole, au sein d'organismes comme la CTC, Air Canada, et ces autres organismes. Ils doivent en faire partie, à mon avis, car, en certains cas, nous leur fournissons plus d'un tiers de leur travail. Nous n'avons pas de représentation, si vous voulez utiliser la même psychologie ou théorie, ou appelez-la comme vous voulez, que vous utilisez pour les nommer au sein du Conseil national de commercialisation des produits de ferme.

Il devrait y en avoir une pour dire aux agriculteurs eux-mêmes qu'ils doivent nommer des consommateurs au sein des offices provinciaux. Ce serait à eux de le faire, s'ils le veulent. Dans certains cas, je le répète, ils sont actuellement membres des organismes des services publics provinciaux ou des offices de commercialisation provinciaux.

M. Towers: Quelle est votre position actuelle? Allez-vous défendre ce genre de programme, ou allez-vous revenir à votre ancienne . . .

M. Whelan: Nous allons voir comment cela fonctionne. Si cela fonctionne aussi bien que je le pense, je suis convaincu que d'autres suivront l'exemple que nous donnons en faisant oeuvre de chef de file. Nous pouvons envisager la présence d'agriculteurs au sein de ces autres organismes dont ils ne font pas maintenant parti. L'agriculture pourrait éventuellement être mieux représentée que jamais auparavant dans l'ensemble de la société au Canada.

M. Towers: Vous mentionnez dans votre rapport, monsieur le ministre, que vous et le ministre chargé de la Commission canadienne du blé étudiez un programme de stabilisation. Je suis convaincu que vous savez, en tant que ministre de l'Agriculture, que si le ministre chargé de la